

ASPECTS COMMUNS À L'ENSEMBLE DES DISCIPLINES (cycles 2 et 3)

CONSIDÉRATIONS SUR LA CONSULTATION

Principe et modalités de la consultation

Le principe de la consultation a été apprécié par les enseignants qui ont majoritairement adhéré à la démarche, tout en émettant un certain nombre de critiques.

➔ Le texte soumis à consultation a fait l'objet de discussions approfondies, aussi bien dans les conseils de maîtres qu'au cours des réunions de circonscription. Les enseignants se sont sentis concernés tant par la démarche que par le contenu du texte. La consultation leur a permis d'échanger sur leurs pratiques pédagogiques et sur les contenus d'apprentissage.

➔ Si la qualité des échanges et des réflexions qui se sont tenus doit être soulignée, les conditions d'organisation de cette consultation ont été mises en cause, notamment son calendrier, qui a gêné les enseignants et les équipes de circonscription. Les délais ont en effet été estimés trop courts pour mener une réflexion suffisamment approfondie, ce qui a entraîné une certaine frustration, assez largement exprimée.

➔ Dans quelques cas, peu nombreux, il a été jugé que la grille de recueil d'observations proposée était réductrice et ne permettait pas de rendre compte de la totalité des réflexions des équipes, sur le contenu comme sur la forme du document (*"La formulation des questions induit les réponses et gêne parfois la réflexion."*). Il a également été regretté une diffusion trop restreinte du document, le nombre d'exemplaires du B.O. reçus dans les écoles ayant été considéré comme insuffisant.

➔ Dans quelques départements les enseignants ont regretté que les professeurs de collège n'aient pas été associés à la consultation, ce qui traduit une attente très forte sur l'indispensable articulation entre l'école et le collège. Cette demande sera explicitée par ailleurs.

Finalités et suites de l'opération

Les maîtres s'interrogent sur les suites qui seront données à la consultation.

➔ Certains enseignants se sont interrogés sur la pertinence d'une nouvelle modification des programmes, face à l'enjeu primordial du système éducatif - *la réussite de tous les élèves* - et après seulement quatre ans d'existence des programmes actuels.

➔ Les interrogations les plus vives concernent les suites réservées à cette consultation : "*comment l'avis des enseignants sera-t-il pris en compte ?*" est une question récurrente. Certaines synthèses mettent en doute la sincérité de l'opération, puisque les enseignants sont d'ores et déjà invités à mettre en œuvre les documents mis en consultation.

Statut du texte

Un éclaircissement est attendu sur la place de ces nouveaux textes par rapport aux programmes de 1995.

➔ Une ambiguïté de fond a été perçue par les enseignants, suscitant une demande générale d'éclaircissement sur la place de ces nouveaux textes par rapport aux programmes de 1995 : les documents proposés sont-ils des compléments à ces programmes et ceux-ci restent-ils la référence ? Ou bien sont-ils l'amorce de futures instructions qui remplaceront les programmes actuels ? La modification des contenus le laisserait à penser.

➔ Sans doute l'appellation "*documents d'application*" est-elle la source de cette interrogation. Le besoin d'une clarification du statut de ces documents d'application par rapport aux programmes de 1995 est ressenti comme nécessaire.

LA FORME ET L'ORGANISATION DU DOCUMENT

La lisibilité du texte

Dans l'ensemble, la lisibilité du document est appréciée.

➔ L'effort de clarté et l'apport de précisions sont assez généralement appréciés. Le recours à des encadrés est considéré comme facilitant la lecture.

➔ Cependant, certains avis contraires sont parfois exprimés ("*présentation pas assez aérée, texte touffu*") et quelques propositions ont été faites pour améliorer la présentation du document (introduction d'un sommaire, tableaux synoptiques récapitulants les objectifs et les compétences à atteindre pour chaque cycle, possibilité de lecture selon des entrées multiples...)

La cohérence interne du document

Les critiques sont assez nombreuses sur le manque apparent d'unité du texte.

- ➔ Il est signalé que, *“par moment il s’agit de programmes, par moment de commentaires, par moment de conseils pédagogiques”*.
- ➔ Le déséquilibre entre les parties ainsi que la forme hétérogène du document d'un champ disciplinaire à l'autre, nuisent à la cohérence et à la perception de l'unité des apprentissages.
- ➔ La présentation du document a entraîné des interprétations diverses parmi les enseignants. Pour un nombre non négligeable de synthèses départementales, son organisation confuse a été parfois à l'origine de contresens. Plus grave à leurs yeux, certaines propositions du texte contiendraient des incohérences et des contradictions.
- ➔ A cet égard, quoique jugé accessible, *le vocabulaire utilisé est porteur d'ambiguïté et peut être source de confusion : “certains termes pédagogiques (objectifs, compétences, contenus, savoirs, connaissances) sont parfois utilisés de manière indifférenciée ou interchangeable au détriment de la cohérence des textes”*. La demande a été faite de définir avec plus de précision chaque terme utilisé afin d'établir des terminologies communes.
- ➔ Des interrogations sont exprimées quant au public visé par ces textes. S'adresse-t-il aux parents, aux enseignants ou aux élèves ?
- ➔ L'absence du cycle 1 a été fréquemment déplorée.
- ➔ L'absence de document relatif à *l'éducation physique et sportive* suscite interrogation et inquiétude.
- ➔ L'absence de document relatif à l'enseignement des *langues vivantes* ne laisse pas indifférent.

COMMENTAIRES GÉNÉRAUX SUR LES ORIENTATIONS PÉDAGOGIQUES DU DOCUMENT

Le recentrage sur les apprentissages fondamentaux et sur les objectifs clés, ainsi que les allègements de contenus, suscitent autant de satisfactions que de craintes parmi les enseignants, et sont très différemment perçus selon les disciplines.

La définition d'objectifs clairs et hiérarchisés ainsi que l'indication de compétences à atteindre moins nombreuses et mieux définies semblent faciliter la réussite de tous, aux yeux des maîtres. Les allègements

de contenus qui vont de pair, font néanmoins craindre dans certaines disciplines un nivellement par le bas qui pourrait générer un enseignement à deux vitesses.

Certaines propositions recueillent un assentiment général

L'importance accordée à la maîtrise de la langue est bien perçue. On considère généralement que l'amélioration de la réussite scolaire en dépend.

➔ L'importance donnée à la maîtrise de la langue orale est massivement perçue comme un facteur de réussite scolaire contribuant à donner un rôle d'acteur aux élèves dans la conduite de leurs apprentissages.

➔ La complémentarité des différents domaines disciplinaires et la *transversalité de la maîtrise de la langue*, tant orale qu'écrite constituent un point d'accord indéniable.

➔ Il en va de même de l'importance accordée au *sens des apprentissages*.

➔ Le recentrage sur des compétences de fin de cycle en nombre limité est apprécié.

➔ L'harmonisation et la continuité des apprentissages du cycle 2 au cycle 3 sont jugées essentielles.

D'autres propositions divisent la profession

Les précisions apportées sur le rôle du maître sont considérées tantôt comme des aides, tantôt comme une restriction de sa liberté pédagogique.

➔ *Définition claire et hiérarchisation des objectifs et compétences* sont susceptibles de faciliter la mise en œuvre d'une pédagogie différenciée en fonction des besoins des élèves. Cette forme d'aide est appréciée dans bon nombre de synthèses qui signalent que les maîtres se sentent confortés dans leur rôle et trouvent leur travail mieux défini.

➔ Mais à l'inverse, la précision nouvelle des textes est parfois perçue comme une forme de *directivité* qui limite la liberté pédagogique des maîtres.

On redoute tout à la fois le nivellement que peut engendrer l'allègement des programmes et leur trop grande ambition sur certains points.

➔ Pour certaines synthèses, l'allègement des contenus du cycle 3 tend au nivellement, en particulier en mathématiques, sciences et techniques, histoire.

N.B. On se reportera à la partie disciplinaire pour plus de précisions.

➔ A l'inverse, pour d'autres synthèses, il est des points de programme ou des approches qui sont jugés trop ambitieux dans certaines disciplines (géographie, sciences, éducation civique au cycle 3) ou encore privilégiant trop la technique (éducation artistique).

N.B. On se reportera à la partie disciplinaire pour plus de précisions.

Certaines propositions génèrent opposition et/ou inquiétude

Continuité et cohérence des apprentissages, suivi individuel, aide aux élèves en difficulté, soucient les maîtres. Ils attendent que le document d'application fournisse des pistes de travail dans ces directions.

- ➔ Il est souligné que *l'aide aux élèves en difficulté* ne saurait relever du seul allègement des programmes ; le document d'application ne donne pas d'indications suffisantes dans cette perspective.
- ➔ *Les études dirigées* ne sont pas prises en compte alors qu'elles apparaissent nécessaires.
- ➔ *Le manque d'harmonisation* entre les contenus du cycle 3 et ceux du collège est signalé, pour toutes les disciplines.
- ➔ Il manque des indications explicites sur la *liaison école - collège*.
- ➔ Les outils *d'évaluation et de suivi* des élèves font également défaut.
- ➔ L'importance donnée aux *savoirs notionnels*, au détriment de la *méthodologie* et des *savoir-faire*, conforte un modèle pédagogique transmissif où le rôle de l'élève est minoré, en particulier pour les sciences.

Par ailleurs, il est fortement souligné que la réussite scolaire de tous ne passe pas uniquement par des programmes mais :

- par la qualité de l'articulation entre les différents niveaux,
- par le dépistage et l'aide aux enfants en grande difficulté,
- par la mise en œuvre d'une pédagogie différenciée.

La réussite scolaire de tous dépend aussi de facteurs que l'école ne peut maîtriser.

Les conditions de mise en œuvre des programmes

Pour une bonne mise en œuvre des programmes, les enseignants expriment globalement une demande de moyens.

- ➔ On note en particulier une demande forte de moyens en vue de :
 - disposer des outils matériels nécessaires dans toutes les disciplines, notamment pour l'enseignement relatif aux technologies de l'information et de la communication pour l'éducation (TICE) et aux sciences,
 - permettre une approche plus différenciée de l'enseignement en adaptant la taille des groupes,
 - prendre en compte les spécificités des petites écoles et des écoles rurales,
 - disposer de temps de concertation afin de développer le travail d'équipe.

D'autre part une forte attente de formation continue et d'outils professionnels s'exprime.

- ➔ Les maîtres demandent notamment à recevoir une formation :
 - sur la pédagogie de l'oral pour laquelle ils ne se sentent pas suffisamment armés,
 - sur l'utilisation pédagogique des TICE,
 - sur les processus d'apprentissage.

En résumé et d'un point de vue très général, les attentes suivantes ressortent à la lecture des remontées de la consultation :

- Une demande de **clarification du statut du texte**.
- Une attente de **cohérence interne du texte, ainsi qu'externe**, notamment avec les diverses impulsions ministérielles récentes.
- Une attente de **précision et de rigueur** dans la rédaction du texte.
- Une demande forte d'**explicitation des apprentissages que l'élève doit réaliser au cours de son parcours scolaire**.
- Une forte demande d'**outils professionnels** pour assurer la mission de l'école : garantir la réussite de tous les élèves.
- Une demande de **moyens matériels** pour répondre aux besoins spécifiques des disciplines (notamment nouvelles technologies, matériel pour l'enseignement des sciences).
- Une demande de **formation**.
- Et enfin, un **retour sur la consultation en direction des enseignants**.